

Adorer sans connaître

Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari et reviens ici. »

La femme lui répondit : « Je n'ai pas de mari. » Et Jésus ajouta : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari ; car tu as eu cinq maris, et l'homme avec lequel tu vis maintenant n'est pas ton mari. Tu as donc dit vrai. »

« Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es un prophète. Nos ancêtres samaritains ont adoré Dieu sur cette montagne, mais vous, les Juifs, vous dites que l'endroit où l'on doit adorer Dieu est à Jérusalem. »

« Crois-moi, continua Jésus, l'heure vient où vous n'adorerez le Père ni sur cette montagne, ni à Jérusalem. Vous, vous adorerez Dieu sans le connaître ; nous, nous l'adorons et nous le connaissons, car le salut vient des Juifs.

Mais l'heure vient, et elle est même déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père par l'Esprit qui conduit à la vérité ; car ce sont de tels adorateurs que le Père recherche. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent le fassent par l'Esprit qui conduit à la vérité. »

La femme lui dit : « Je sais que le Messie, c'est-à-dire le Christ , va venir. Quand il viendra, il nous enseignera toutes choses. » Jésus lui répondit : « Je le suis, moi qui te parle. »

Jean 4:16-26

Prière d'ouverture

Roi du ciel, Consolateur, Esprit de Vérité, toi qui es partout présent et qui remplis tout, Trésor des biens et Donateur de vie, viens et demeure en nous, purifie-nous de toute souillure et sauve nos vies, toi qui es bonté.

Liturgie byzantine



Chant de Taizé

37, Jesus, remember me



Psaumes 63.2-8 (NFC)

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche, j'ai soif de toi.

Tout mon être soupire après toi,
comme une terre aride, desséchée, sans eau.

Dans le temple, je t'ai contemplé, j'ai vu ta puissance et ta présence glorieuse ;
car ta bonté vaut mieux que la vie.

Je proclamerai ta louange, toute ma vie je te bénirai ;
en levant les mains vers toi je dirai qui tu es.

Je serai comblé, comme rassasié des meilleurs morceaux.
Je laisserai éclater ma joie, je t'acclamerai.

Quand je suis couché, je me souviens de toi ;
pendant les heures de la nuit, je pense à toi.

Oui tu es venu à mon secours.
À l'abri de tes ailes je crie ma joie.

Lecture de l'Évangile

Première lecture, bref écho, seconde lecture, prière spontanée, Notre Père



Chant de Taizé

134, Seigneur, tu gardes mon âme



Prière conclusive

*Où que l'on soit, d'où que nous venions,
en tournant nos yeux vers toi,
ton Esprit nous invite à te connaître.*

*Dans les jours qui viennent,
Que ton Esprit nous conduise à toujours mieux te saisir.*

Amen